

Galerie Taménaga

## Georges Rouault en paix

■ Samuel samuel@present.fr

DEPUIS SA FONDATION en 1969, la galerie Taménaga a contribué à faire connaître Rouault au Japon où son œuvre a trouvé, malgré le fossé religieux et philosophique, un intérêt certain à laquelle sa dimension méditative n'est sans doute pas étrangère. Après le Centre Pompidou (cf. *Présent* du 11 septembre 2021), c'est au tour de Taménaga de mettre l'artiste à l'honneur à Paris en cette année des 150 ans de sa naissance. Est présenté un cent de tableaux, pas moins, dont environ 80 % appartiennent à la galerie, le reste provenant de la Fondation de l'artiste. Cent chefs-d'œuvre ? Quasiment, à commencer par un tableau qui illustre un des thèmes clés de Rouault : la justice. Ou plutôt, car il en eut la même vision que Daumier, l'injustice habillée en magistrats : *Le Tribunal de province* n'est pas de la noirceur habituelle mais est presque pire par son harmonie d'orange et de vert, aux limites de l'acide. Un lointain écho du fauvisme

auquel il n'appartint pas réellement ?

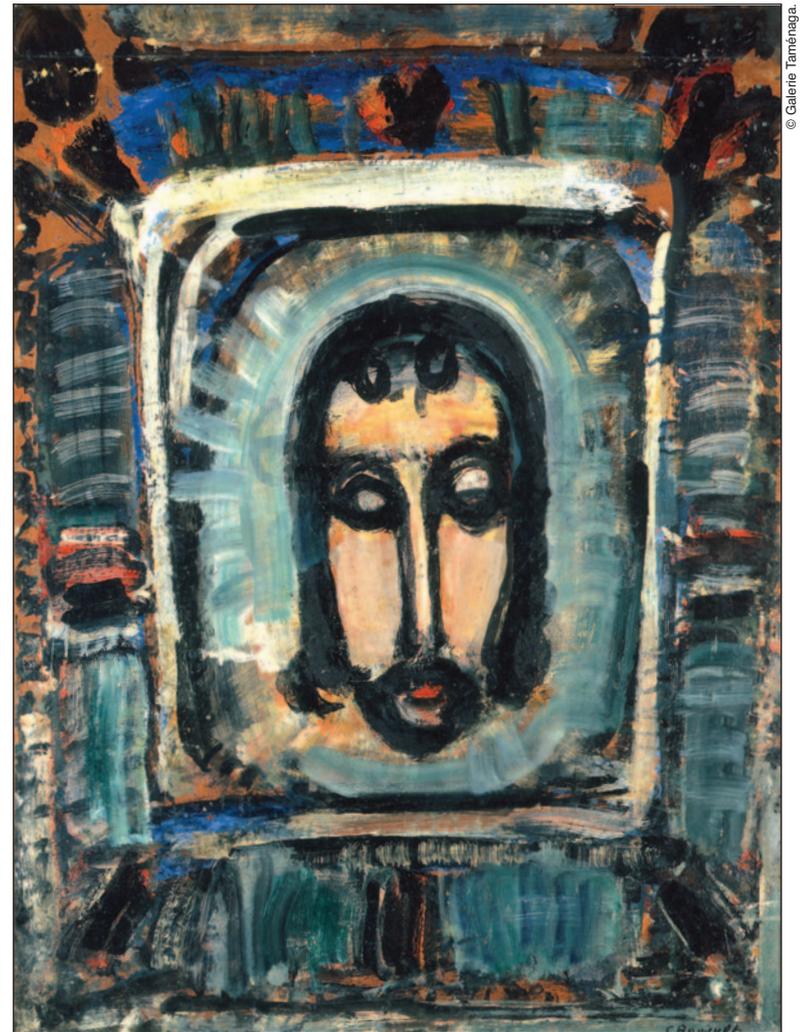
Rouault, ce sont aussi de multiples toiles liées à cette autre erreur judiciaire que fut la Passion : *Crucifixion*, *Mise au tombeau*, et une *Sainte Face* de grand format et de fraîches couleurs comme si sainte Véronique déroulait à l'instant devant nous le précieux voile. En attribuant à Rouault une perpétuelle douleur d'inspiration, on se tromperait comme en limitant son ami Léon Bloy à la colère. Bien des œuvres relèvent d'une histoire sainte propre à l'artiste, une histoire baignée de paix et de douces lumières, diurnes ou crépusculaires : *Paysage biblique*, *L'Homme à la myrrhe*, *Laissez venir à moi les petits enfants*, *Le Christ et la Samaritaine*, *L'Ange gardien*, etc. Cet aspect paisible – ou, connaissant le tempérament de Rouault, *apaisé* – se retrouve dans des toiles « profanes » : *Maternité*, « *Al'oiseau bleu crève les yeux, il chantera mieux* » (toile d'abord intitulée *Orphée* et dont le motif sera repris en gravure dans *Miserere*

sous le titre *L'Oiseau bleu* : l'inspiration vient-elle de Maeterlinck ou de Cocteau ?). On ajoutera à ces toiles *Paysage au bosquet* et *Le Chemin de halage*.

Nous parlons rarement prix dans ces chroniques artistiques, hormis pour regretter les énormités qu'ils atteignent lorsqu'il s'agit de « l'art contemporain ». Ici plus de la moitié des toiles sont à vendre. Comptez de 2 000 euros à deux ou trois millions d'euros. Rouault est une valeur sûre du marché, mais il n'est pas une bulle spéculative. Il est, et c'est cela le plus important, une valeur sûre de l'art du XXe siècle. Et si vous achetez une toile, pensez à faire un don équivalent à votre quotidien préféré...

## L'œuvre peint bientôt complet

Paraîtra prochainement le troisième volume de l'œuvre peint de Rouault. Les deux premiers parus en 1988 recensaient la moitié des œuvres. Avec ce nouveau volume et ses quelque 2 400 notices et photos (peintures, mais



Sainte Face, vers 1939, huile, encre, gouache, 90 x 66,3 cm.

aussi céramiques, émaux, vitraux, tapisseries), fruit de minutieuses recherches, le cata-

logue raisonné sera achevé. En 2022 sont attendus des écrits du peintre, qui compléteront le précieux recueil *Sur l'art et sur la vie*. Peut-être y trouvera-t-on, par exemple, cet extrait de lettre publié par *Comœdia* (25 juillet 1942) à l'occasion d'un article sur la naissance du fauvisme : « Je suis comme un captif chez les Infidèles. Je n'ai la paix que le pinceau en main, la vraie paix, la seule véritable, la paix spirituelle. Je l'ai toujours possédée. Je n'y ai aucun mérite. C'est une grâce d'état ou une malédiction suivant les uns ou les autres et certaine ligne d'horizon variable à l'infini suivant les cas d'espèces, là où ils sont placés. Je ne puis m'exprimer qu'avec des couleurs et en une certaine harmonie, tout en ne prétendant jamais donner de leçon. C'est un grand vice... en temps progressifs ou prétendus tels... en temps si savants et quasi mécanisés. Comme un enfant gâté, j'aime tout ce qui vit sous le ciel, même si je peignais Quasimodo. » La profondeur, la simplicité et le charme des écrits de Georges Rouault, tout y est en quelques lignes.

● Cent chefs-d'œuvre de Georges Rouault. Jusqu'au 30 décembre 2021, galerie Taménaga, 18 avenue Matignon, Paris VIIIe. Entrée libre. ▀



Le Tribunal de Province, 1938, huile, 65,2 x 102,2 cm.